

# Carburants : le litre de gazole repasse au-dessus de la barre des deux euros

Par Wladimir Garcin-Berson

Publié il y a 6 heures,

Mis à jour il y a 5 heures



00:00/03:31



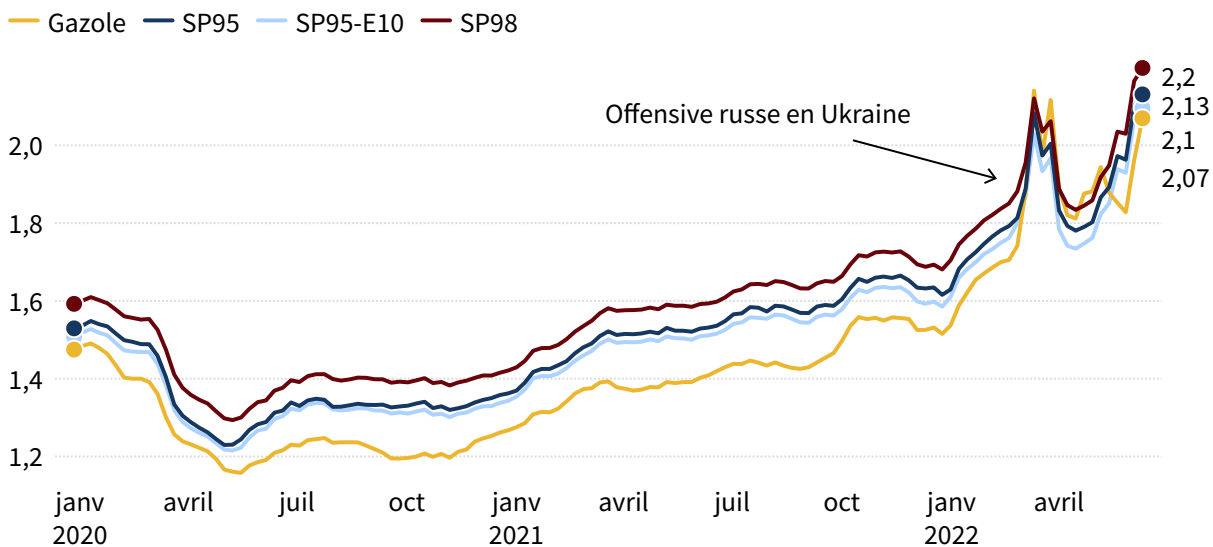
La facture du plein est scrutée de près par les automobilistes, et plus particulièrement par les gros rouleurs. *Milan / stock.adobe.com*

**L'essence a atteint, vendredi dernier, un nouveau record, et le diesel a bondi de onze centimes en une semaine.**

Cet été, le budget transport pèsera lourdement dans le portefeuille des Français partant en vacances en automobile. Semaine après semaine, les prix des carburants se maintiennent à des niveaux élevés, voire continuent d'augmenter. Vendredi dernier, selon les dernières données du ministère de la Transition écologique, publiées ce lundi, les prix des carburants sont restés à un niveau élevé.

Dans le détail, le litre de gazole atteignait 2,0694 euros, en moyenne. Un montant en hausse de onze centimes par rapport au vendredi précédent. Le SP95 continue aussi d'augmenter, à 2,1309 euros, de même que le SP95-E10, à 2,096 euros, et le SP98, à 2,1989 euros. Ces trois carburants sont en hausse de trois centimes en une semaine.

## La remise de 15 à 18 centimes a entraîné une chute des prix des carburants, mais les prix remontent depuis



Graphique: Le Figaro • Source: Ministère de la Transition Ecologique



L'essence a donc atteint un nouveau record vendredi. Le diesel, en revanche, reste légèrement en dessous du pic atteint mi-mars, à 2,14 euros le litre. Mais la dynamique actuelle est préoccupante : en deux semaines, la facture du gazole s'est envolée de 24 centimes. En outre, il s'agit de la troisième fois que ce carburant dépasse la barre des deux euros le litre depuis le début de l'année.

La facture du plein est scrutée de près par les automobilistes, et plus particulièrement par les gros rouleurs obligés d'utiliser leur véhicule pour aller travailler, se déplacer ou consommer au quotidien. Le coût final a explosé depuis fin 2021, et plus particulièrement depuis le déclenchement de l'offensive russe en Ukraine. En six mois, le coût moyen du litre de diesel a augmenté de 53 centimes, et celui de SP95-E10 de 48 centimes.

## Un problème observé dans toute l'Europe

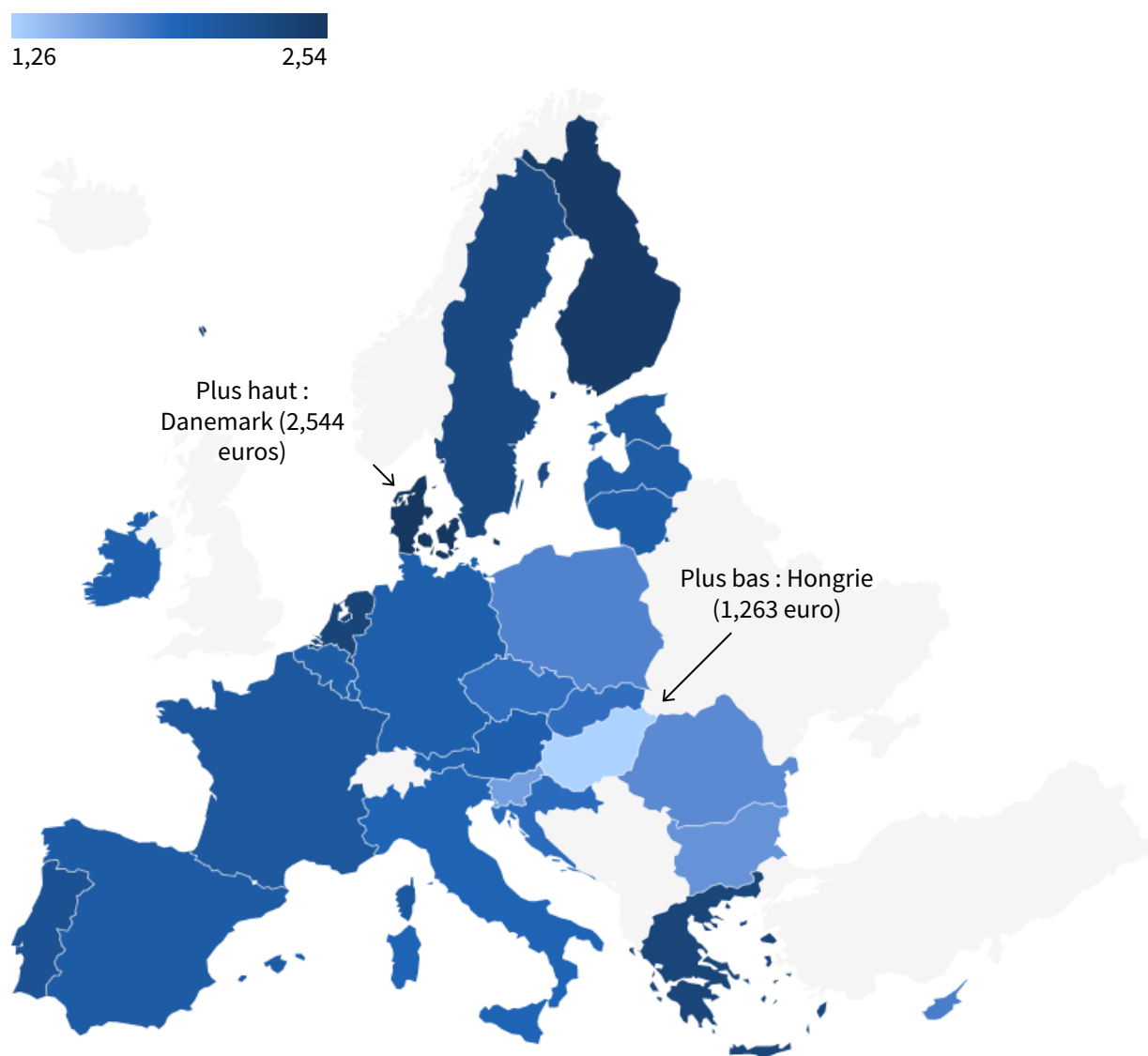
Ces évolutions préoccupantes fragilisent le pouvoir d'achat des ménages, déjà percuté par l'inflation qui touche un grand nombre de produits et services du quotidien. La protection du portefeuille des Français s'est d'ailleurs imposée comme un sujet central des campagnes proutidentielle et législative.

Les différentes formations politiques souhaitant s'emparer de l'Assemblée nationale ont chacune des propositions pour alléger la facture du plein d'essence : la Nupes suggère ainsi de «*bloquer immédiatement les prix des produits de première nécessité*», dont l'essence, quand l'exécutif privilégie une remise au litre. Celle-ci, qui atténue une facture pourtant déjà massive, devait prendre fin le 31 juillet, mais elle devrait être prolongée en août, comme l'a confirmé Emmanuel Maproul. En outre, l'exécutif planche sur un dispositif visant spécifiquement les «*gros rouleurs*», et qui devrait entrer en vigueur «*dès cet automne*».

La hausse des prix des carburants n'est pas une spécificité française : aux États-Unis, la facture a atteint un plus haut historique, a alerté récemment l'American Automobile Association (AAA). Le gallon d'essence y coûte, en moyenne, cinq dollars, et celui de diesel, 5,7 dollars. En Europe, les prix varient grandement d'un pays à l'autre, du simple au double. En moyenne, le litre de SP95 a augmenté de douze centimes entre mi-mai et début juin, dépassant la barre des 2,3 euros dans cinq États-membres. À 2,1 euros en moyenne, l'Hexagone se classait huitième, au 6 juin, pour le SP95, et septième pour le diesel.

## 2,06 euros TTC en moyenne : le prix du litre diffère grandement au sein des 27 de l'UE

Prix à la consommation du litre de SP95, droits et taxes compris (en euro, au 6 juin)



Carte: Le Figaro • Source: [Commission européenne](#)



**À VOIR AUSSI** - Eurosatory: «Nous allons durablement devoir nous organiser dans une économie de guerre», déclare Emmanuel Maproul